



+ "Super Missus est" - 20 décembre 2006

Isaïe 7, 10-16 // Lc 1, 26-38

Par le Père Abbé

* * *

Nous sommes réunis pour célébrer le grand mystère qui s'est accompli ici il y a deux mille ans. L'Évangéliste Luc situe l'événement clairement dans le temps et dans l'espace : 'Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, à une vierge fiancée à un homme nommé Joseph... Le nom de la vierge était Marie'(1, 26-27). Mais pour comprendre ce qui se passa à Nazareth il y a deux mille ans, nous pouvons reprendre un passage de la Lettre aux Hébreux qui nous permet d'entendre comme une conversation entre le Père et le Fils au sujet du but du Dieu de toute éternité : *'Tu ne voulais ni sacrifice ou oblation mais tu m'as donné un corps. Tu ne prenais pas plaisir aux holocaustes ou aux sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit... 'Oh Dieu me voici ! Je viens faire ta volonté'* (10, 5-7). La Lettre aux Hébreux nous dit que, par obéissance à la volonté du Père, le Verbe Éternel vient parmi nous pour offrir le sacrifice qui surpasse tous les sacrifices offerts sous l'Ancienne Alliance. C'est le sacrifice éternel et parfait qui rachète le monde.

Le plan divin est graduellement révélé dans l'Ancien Testament, particulièrement dans les paroles du Prophète Isaïe que nous venons d'entendre dans la 1^o lecture : *'Le Seigneur lui-même vous donnera un signe. Le voici : la vierge est enceinte et donnera bientôt naissance à un enfant qu'elle appellera Emmanuel'* (7,14). Emmanuel : Dieu avec nous. Mais nous pouvons remonter plus haut dans l'Histoire du Salut, car si Marie fut 'la Mère des vivants', le patriarche Abraham fut 'le Père des croyants', dont Marie est le type le plus parfait.

De nombreuses manières, Marie est clairement différente d'Abraham ; mais sous d'autres aspects, de manière très profonde, 'le grand ami de Dieu' et la jeune femme de Nazareth sont très semblables.

Tous deux ont reçu une magnifique promesse de Dieu. Abraham allait être le père d'un fils, d'où sortirait une grande nation. Marie va être la Mère d'un Fils qui sera le Messie. *'Écoute !', dit Gabriel, 'Tu vas concevoir et enfanter un fils... Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de son ancêtre David... et son règne n'aura pas de fin'* (Lc 1,31-33). Pour les deux, Abraham et Marie, la promesse divine vient comme quelque chose de complètement inattendu. Dieu interrompt le cours habituel de leurs vies, retournant les rythmes établis et les attentes conventionnelles. Pour les deux, Abraham et Marie, la promesse semble impossible. La femme d'Abraham, Sarah, était stérile, et Marie n'est pas encore mariée : *'Comment cela peut-il advenir', demande-t-elle, 'puisque je suis vierge ?'* (Lc 1,34).

Comme à Abraham, il est demandé à Marie de dire oui à quelque chose qui n'est jamais arrivé avant. Sarah est la première, dans la lignée des femmes stériles dans la Bible, à concevoir par le pouvoir de Dieu, tout comme Elizabeth sera la dernière. Gabriel demande à Elizabeth de rassurer Marie : apprends cela également : *'ta cousine Elizabeth a, dans sa vieillesse, elle aussi conçu un fils'* (Lc 1,36).

Comme Abraham, Marie doit avancer à travers l'obscurité, dans laquelle elle doit simplement avoir confiance en Celui qui l'appelle. Même encore cette question, *'Comment cela se fera-t-il ?'*,

suggère que Marie est prête à dire oui, en dépit de ses craintes et de ses incertitudes. Marie ne demande pas si la promesse est possible mais seulement comment elle sera accomplie. Cela ne vient donc pas comme une surprise, lorsque, finalement, elle donne son acquiescement : *'Je suis la servante du Seigneur. Qu'il me soit fait selon ta parole'* (Lc 1,38). Par ces mots, Marie montre qu'elle est la vraie fille d'Abraham, et elle devient la Mère du Christ et la Mère de tous les croyants.

Pour entrer plus avant dans le mystère, regardons en arrière au moment du voyage d'Abraham quand il reçut la promesse. C'était quand il accueillit chez lui trois mystérieux hôtes et leur offrit l'adoration dûe à Dieu : *tres vidit et unum adoravit* (il en vit trois et en adora un). Cette étonnante rencontre présage l'Annonciation, quand Marie est mystérieusement entrée en communion avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit. A travers le oui que Marie prononça à Nazareth, l'Incarnation devint le merveilleux accomplissement de la rencontre d'Abraham avec Dieu.

Lorsque notre Communauté s'est rendue à Annecy en 1986 à l'invitation du Pape Jean Paul II, nous l'avons entendu nous dire : « Soyez des hommes de l'Annonciation! », donc des fils d'Abraham le Croyant, qui n'oublent pas que bien d'autres se réclament de lui : nos frères aînés les Juifs, et les Musulmans aussi, même si notre foi est profondément différente de celle de l'Islam ! Soyons aussi des fils de Marie, mettons-nous à son école d'écoute, de prière, d'obéissance aux appels du Seigneur, de tendresse envers notre prochain, quelqu'il soit. Ce faisant nous pourrions entrer dans l'intimité du Christ qui est fidèle à sa Parole : *'qui est ma mère ? qui sont mes frères ?... Quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère !'* Avançons dans cette direction, et nous contribuerons pour notre modeste part à ce renouveau de l'élan missionnaire que notre Evêque veut susciter dans notre diocèse pour que le plus grand nombre puisse reconnaître en Jésus Christ leur Seigneur et leur Sauveur.